

L'impact des processus de développement et de mondialisation de la pêche sur les femmes dans les communautés de pêcheurs en Asie

Chandrika Sharma¹

Adapté de : Asia Pacific Research Network, 2004. <http://www.aprnet.org/journals/8/v8-2.htm>

Introduction

Dans cet exposé, nous examinons l'impact des processus de développement et de mondialisation de la pêche sur les femmes dans les communautés de pêcheurs en Asie ainsi que les réponses de ces femmes face à ces évolutions. Constatant le manque de connaissances et de statistiques sur ces questions, nous suggérons des orientations de recherche que nous proposons d'articuler comme suit : 1) la pêche en Asie ; 2) le rôle de la femme dans les communautés de pêcheurs en Asie ; 3) l'impact des processus de développement et de mondialisation de la pêche sur les femmes dans les communautés de pêcheurs ; 4) la participation des femmes dans les organisations syndicales ; 5) une perspective féministe sur la pêche : le besoin de clarté ; et 6) grandes orientations pour la recherche.

La pêche en Asie

Les pêcheurs et les travailleurs de la pêche

En Asie, des millions de personnes vivent de la pêche et cette activité est, sans aucun doute, un grand pilier pour l'emploi, la création de revenus et la sécurité alimentaire. Les acteurs de la filière de pêche sont, pour la plupart, des petits pêcheurs qui gagnent chichement leur vie en pêchant selon des méthodes artisanales le long du littoral et dans la zone côtière. Les statistiques officielles ne tiennent pas compte des activités connexes, dont la commercialisation, la transformation, la fabrication de filets, la construction navale, etc. Une estimation prudente évaluerait donc à environ 150 millions le nombre de personnes employées en Asie dans des activités liées à la pêche.

La pêche et son développement

Les principaux pays asiatiques producteurs de poisson comprennent la Chine, la Thaïlande, l'Indonésie, la Corée, l'Inde, les Philippines, la Malaisie et le Vietnam. En 2001, neuf pays d'Asie figuraient sur la liste des vingt plus gros fournisseurs de produits de la pêche en mer. Alléchés par la possibilité d'augmenter leurs recettes en devises, des pays comme la Thaïlande, l'Inde, le Bangladesh et l'Indonésie ont mis en place des régimes d'incitation en faveur de la crevetticulture intensive axée à l'exportation. L'effet cumulé de ces initiatives des pouvoirs publics et du potentiel d'augmentation des revenus a amené de nombreux agriculteurs implantés sur les zones littorales à substituer l'élevage de crevettes à la culture du riz. Les crevettes d'élevage représentaient ainsi 70 % de la production totale en 1999.

Dans le même temps, les politiques de croissance économique poursuivies agressivement dans d'autres secteurs lors des deux dernières décennies ont eu des conséquences pour le secteur de la pêche. Par exemple, une étude réalisée en 1992 par la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) a révélé l'existence de problèmes environnementaux du milieu marin de la région et, notamment : a) la pollution et/ou l'envasement des eaux côtières par les effluents industriels, les eaux d'égout domestiques et l'érosion ; b) la pollution de certaines mers et de certains détroits de la région par la circulation des navires ainsi que par les travaux d'exploration et d'exploitation minières et pétrolières ; c) la destruction d'écosystèmes côtiers fragiles, tels les mangroves et les récifs coralliens, par la collecte, les travaux d'aménagement, de conversion et autres modes d'exploitation, et par la pollution.

Les principaux marchés d'exportation sont le Japon, l'Union européenne et les États-Unis. Il est clair que pour les pays en développement, en Asie comme dans le reste du monde, le commerce du poisson est une importante source de devises.

Le rôle des femmes dans les communautés de pêcheurs en Asie

En Asie comme ailleurs, les femmes se chargent de travaux très divers lors de la pêche et dans les communautés de pêche ; un récapitulatif de ces activités figure au tableau n° 1.

Au plan général, la nature précise du travail accompli par les femmes varie selon leur culture et la région dans laquelle elles vivent, et selon qu'elles résident en ville ou à la campagne ; pourtant le dénominateur commun est que leur travail est rarement considéré comme "productif".

Nous examinons ci-dessous les incidences du développement sur les femmes qui pratiquent des activités liées à la pêche, les femmes dans les communautés de pêcheurs et celles qui travaillent dans les usines de transformation.

Activités en amont de la pêche, comme la fabrication de filets

Traditionnellement, les filets étaient fabriqués localement avec du fil de coton ou une autre fibre naturelle. L'apparition des fibres synthétiques et des machines à fabriquer les filets a entraîné la disparition de milliers d'emplois dont un très grand nombre était occupé par des femmes. Dans le seul district de Kanyakumari, dans

1. International Collective in Support of Fishworkers

Table 1. Activités des femmes au sein des pêcheries et des communautés de pêcheurs.

Activités directement liées à la pêche (rémunérées ou non)	Commercialisation du poisson, préparation de l'appât, fabrication et réparation de filets, ramassage de crabes et de mollusques, ramassage et culture d'algues, fumage, salage et séchage du poisson et, rarement, pêche proprement dite. Travail dans les exploitations d'aquaculture. Un travail souvent "invisible" est celui de la "liaison" assurée par la femme entre le mari pêcheur et les institutions financières pour obtenir des emprunts servant à financer l'activité de pêche.
Emploi dans les usines de transformation	Les femmes sont très nombreuses dans le secteur de la transformation. Elles peuvent être employées à mi-temps ou à plein-temps, ou travailler en sous-traitance.
Responsables de famille ou d'une communauté	Comme partout ailleurs dans le monde, les femmes doivent, pratiquement seules, assurer le soutien moral de leur famille et en prendre soin. Lorsque le mari est absent pendant de longues campagnes de pêche, c'est la femme qui gère le ménage.
Activités sans rapport avec la pêche	Dans les villages côtiers de pêcheurs, il n'est pas rare que les femmes doivent trouver du travail hors du secteur de la pêche, les revenus dégagés par cette activité étant, par définition, irréguliers et imprévisibles.

l'État de Tamil Nadu, en Inde, la mise en service de ces machines aurait tout d'un coup privé 20 000 femmes de leur emploi (ICSF, 1997).

Transformation et commercialisation du poisson

Dans beaucoup de pays d'Asie, les femmes des villages de pêcheurs se chargeaient traditionnellement de vendre le poisson frais et de transformer l'excédent en vue de sa vente ultérieure. Cependant, la situation a évolué rapidement avec la modernisation de la filière, l'apparition de flottilles de pêche industrielle, et l'expansion des marchés nationaux et étrangers.

Ramassage et collecte à la main sur le littoral et dans la zone intertidale

Des milliers de femmes travaillent sur le littoral dans la zone intertidale, où elles ramassent des crabes, des mollusques et des algues qui sont consommés localement ou vendus. La généralisation des pollutions et de la destruction des habitats côtiers rend ce type de travail, ainsi que les revenus que ces femmes en tirent, de plus en plus aléatoires.

Responsables de famille ou d'une communauté

Dans les villages de pêcheurs, les femmes jouent un rôle fondamental en ce qu'elles apportent un soutien moral à leur famille et à leur communauté et qu'elles en assurent souvent la charge. Les pêcheurs artisanaux et les petits pêcheurs commerciaux se plaignent que la pêche à caractère non sélectif appauvrit et dégrade les ressources, et que les grandes quantités prises par les grosses flottilles de pêche font baisser les prix du marché. Pour les femmes des villages de pêcheurs, il en résulte souvent une réduction du budget dont elles disposent pour gérer leur ménage. Finalement, de nombreuses communautés de pêcheurs ont été déracinées et déplacées, ou risquent de l'être, pour faire place au "développement" industriel, touristique, ou urbain. Il est d'ailleurs ironique de constater que les communautés

de pêcheurs, déjà victimes des dégradations de l'environnement, pâtissent de plus en plus des efforts de conservation de la nature.

Emploi dans les usines de transformation

La concurrence est très forte sur les marchés à l'exportation et, grâce au coût peu élevé de la main d'œuvre et à une relative facilité d'accès aux ressources, l'Asie tend à bénéficier d'un avantage concurrentiel. Certes, les usines de transformation du poisson emploient des milliers de travailleurs, des femmes en particulier, mais, selon les rapports, la tendance est d'engager les femmes à des postes mal payés et sans grande sécurité d'emploi. Leurs conditions de travail sont en outre souvent difficiles, avec des conséquences défavorables pour leur santé à long terme, comme on l'a signalé en Inde (Nishchith, 2001).

La participation des femmes dans les organisations syndicales

Lors d'une récente réunion de travailleurs de la pêche et d'ONG de la région Asie tenue en Thaïlande (Sharma 2002), il a été signalé que, dans la plupart des pays de la région, ce n'est que récemment que des efforts ont été faits pour créer des syndicats de travailleurs du secteur de la pêche. En outre, lorsque les pêcheurs ont effectivement créé un syndicat, les femmes n'y participent généralement pas. Dans certains cas, les femmes se sont syndiquées et ont alors eu droit à la parole au sein d'une organisation.

Grandes orientations pour la recherche

Au vu de ce bilan, les recherches futures devront permettre de mieux comprendre la condition des femmes dans le secteur de la pêche et étayer la formulation de politiques permettant de promouvoir, non seulement le bien-être de ces femmes, mais encore un développement de la pêche équitable et durable. Nous suggérons les thèmes de recherche suivants :

Recueil de données exactes

Aucun pays en développement ne dispose de statistiques exactes sur le rôle des femmes dans le secteur de la pêche. Dans tout exercice de collecte des données, il faudra changer de point de départ et ne pas poser la question "Les femmes des communautés de pêcheurs travaillent-elles ?" mais plutôt "Quel travail les femmes des communautés de pêcheurs font-elles ?". Il sera ainsi possible d'obtenir une vision globale du temps passé par les femmes et des problèmes auxquels elles sont confrontées. Ces données montreront aussi clairement que, de par leur forte interaction avec l'écosystème côtier ainsi que de par la nature de leur travail, qu'il s'agisse de pêcher ou d'aller chercher de l'eau, du bois de chauffage ou des fruits, les femmes sont plus à même d'avoir une perspective plus "large" des écosystèmes, et qu'elles ont donc beaucoup à offrir lorsqu'il s'agira d'intégrer les questions écosystémiques dans les régimes de gestion des pêches.

Points de débarquement du poisson

Des recherches portant sur le travail confié aux femmes aux points de débarquement du poisson, les types de créneaux qu'elles occupent, les syndicats auxquels elles appartiennent, leurs problèmes, la concurrence à laquelle elles sont soumises et l'évolution de leur situation dans le temps démontreraient le dynamisme dont elles ont fait preuve face aux profonds bouleversements qui ont caractérisé les deux dernières décennies. Ces recherches fourniraient également des informations utiles pour toute initiative politique.

Commercialisation

Des études sur cette activité aideront à comprendre le rôle des femmes dans la commercialisation du poisson et les problèmes qu'elles rencontrent, en particulier les difficultés d'accès aux services et au crédit. Ces études permettront de mieux connaître les circuits de distribution des différents poissons ainsi que le rôle que jouent les femmes dans ces circuits.

Les femmes dans les syndicats et les organisations

Il serait également utile de mieux comprendre dans quelle mesure les femmes appartiennent à des organisations communautaires, nationales ou régionales, les obstacles qui s'opposent à leur participation, les perspectives différentes qu'elles apportent, et les moyens qui leurs permettraient d'optimiser les avantages qui découlent de leur participation. Il serait tout aussi utile de rassembler des informations sur les réponses des communautés face à des évolutions défavorables et sur des initiatives positives prises par celles-ci.

Les femmes dans les usines de transformation de poisson

Étant donné son importance en Asie, il serait utile d'étudier le secteur de la transformation du poisson, en ciblant notamment les conditions d'emploi, les salaires et les différences de salaire entre les hommes et les femmes, l'évolution de la nature de l'emploi, en particulier la tendance à généraliser le recours à l'emploi occasionnel, l'impact des nouvelles technologies et de l'évolution des marchés, etc.

Les femmes et l'aquaculture

Aucune information n'est disponible sur le niveau d'emploi ou les conditions de travail des femmes dans les exploitations aquacoles de la région. Cette activité connaissant à l'heure actuelle une expansion très rapide, il est important de commencer des études et d'en surveiller le progrès.

S'il est vrai que toutes ces questions doivent faire l'objet de recherches, l'exposé démontre que l'on ne peut exagérer l'importance de la méthodologie ; en effet les travaux devront se fonder sur les méthodes participatives favorisant clairement l'autonomisation des personnes, et surtout des femmes, au niveau communautaire.

Bibliographie

- ESCAP. 1992. The state of the environment in Asia and the Pacific 1990. ESCAP, Bangkok.
- ICSF. 1997. Women first: Report of the women in fisheries programme of the ICSF in India. Volume 1. (Women in Fisheries Dossier Series No. 2). International Collective in Support of Fishworkers, Chennai, India
- Nishchith V.D. 2001. Role and status of women employed in seafood processing units in India. In: Williams et al. (ed). International Symposium on Women in Asian Fisheries, ICLARM Contribution No. 1587, Manila.
- Sharma C. 2002. Coming together. International Collective in Support of Fishworkers, Chennai, India. Yemaya #9.